

église
réformée zurichoise

www.erfz.ch

Juillet-Août 2020

Paraît 11 fois par année

No 318



Picasso guerre et paix

Guerre et paix

par **Christophe Kocher, pasteur**

En se référant à la Bible, on aurait tendance à associer la notion de guerre à l'Ancien Testament et celle de paix au Nouveau.

En effet, la première partie de la Bible nous interpelle avec des récits de conquêtes et de guerres allant jusqu'à l'extermination de populations entières. Leurs rédacteurs relisent à la lumière de leur foi des événements d'une violence parfois extrême: c'est Dieu qui permet d'écraser les adversaires et de mener des guerres sanglantes. A l'inverse, il lui arrive d'infliger des défaites pour punir son peuple de ses infidélités.

En la personne de Jésus qui incarne l'amour du prochain et la non-violence, nous découvrons par contre un Dieu qui rayonne la paix. Plus question de massacrer son ennemi, au contraire, il s'agit de l'aimer et de lui pardonner comme Jésus le fait sur la croix.

Le Dieu des armées dans l'Ancien Testament par opposition au Dieu de la paix qui se révèle en Jésus, le Christ: il s'agit là d'une vision somme toute bien caricaturale qui ne correspond guère à la réalité de l'Évangile, d'une opposition qui risque justement de nous faire passer à côté de la paix.

Evidemment, la guerre et tout ce qui s'y apparente n'est souhaitable d'aucune manière. Or conflits et violence font partie de la condition humaine. Il suffit d'observer nos réactions pour prendre la mesure de l'agressivité qui nous habite et dont nous pouvons faire preuve en certaines circonstances.

Par ailleurs, n'est-ce pas le refus des conflits et la peur de les affronter qui induisent des attitudes fausses et hypocrites nuisant au vivre ensemble et engendrant, bien souvent, des situations explosives et mortifères? Cela arrive aussi en Eglise, avec des situations toxiques qui peuvent s'installer, des guerres masquées dont la violence nous échappe, camouflée sous le vernis de l'amour du prochain... ou encore des situations qui pourrissent à force de non-dits. Dans de tels contextes, pour esquiver les conflits et préserver la paix à tout prix dans une soi-disant fidélité à l'Évangile, nous évitons de nous confronter aux autres, d'être et de parler en vérité... pour finalement passer à côté du message de Vie du Christ qui nous appelle à être en vérité.

suite en page 2

Le dossier du mois

Citation de Paul Lévy pour le dossier du mois
«Ce n'est que dans les cimetières que règne la paix totale».

Suite de la page 1

Et si guerre et plus généralement conflits d'une part, et paix d'autre part, n'étaient en fin de compte pas à considérer de manière antinomique, comme deux contraires qui s'excluent, mais en complémentarité?

Si nous revenons à l'Ancien Testament, l'action de Dieu en faveur de son peuple ne vise pas d'abord à lui permettre de gagner des guerres et à étripier ses ennemis, mais à le libérer de toute forme d'esclavage, tant sur le plan collectif qu'individuel. Et c'est de la liberté à conquérir que peut découler la paix, paix dans le cœur des individus, paix entre les individus. Cette liberté n'advient toutefois pas en-dehors de luttes, d'une «dynamique guerrière» qui amène à se confronter à d'autres et à soi-même.

Dans le Nouveau Testament, la finalité de l'enseignement de Jésus, appelant à l'amour du prochain, même à celui des ennemis, et renvoyant de manière récurrente à la paix, n'est pas d'éviter ou d'esquiver les conflits. Au contraire, là-aussi, les conflits et les luttes font partie intégrante du chemin : «N'allez pas croire que je suis venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais bien le glaive.» (Matthieu 10, 34)

«Si tu veux la paix, prépare la guerre» dit l'antique adage romain. Du point de vue de la Bible, il faudrait dire: «si tu veux vivre en paix, assume et traverse le conflit, en te respectant toi-même et ton prochain, pour être en vérité et vivre dans la liberté des enfants de Dieu».

Etre libre et vivre en paix, tant pour un groupe que pour un individu, implique donc aussi une logique de conflit: se différencier, s'affirmer dans sa singularité pour être en vérité, c'est aussi se mettre en porte-à-faux, se positionner contre et lutter s'il le faut. C'est le prix à payer, le passage de l'esclavage à la liberté, de la mort à la Vie, parce qu'en définitive, pour pouvoir être en paix avec les autres, il faut d'abord trouver la paix en soi-même.



Assemblée de la CERFSA

L'Assemblée annuelle de la CERFSA s'est tenue le samedi 20 juin dernier à l'église de Zurich. Un résumé de cette rencontre paraîtra dans le prochain numéro de «Contacts».

La rédaction

Convocation à l'Assemblée générale du dimanche 23 août 2020 à Zurich, Schanzengasse 25, à l'issue du culte en commun à 9 heures

Ordre du jour:

1. Présentation et acceptation des comptes 2019
2. Présentation et acceptation du budget 2021
3. Election de notre délégué au synode: Monsieur Daniel Lavanchy
4. Rapport du Conseil
5. Divers

Les comptes seront distribués lors de l'assemblée et à disposition aux secrétariats de Zurich et Winterthour entre le 15 juillet et le 6 août 2020.



BIBLIOTHÈQUE

Prêt de livres à l'après-culte

NOUVELLE PARUTION:

«ET DIEU CRÉA LE BONHEUR» de Claude Demissy

La dynamique du bonheur se nourrit de la vie, avec tout ce qu'elle comporte. Elle puise son énergie dans notre vie intérieure et dans notre vécu passé et présent. Notre époque si friande du bonheur en véhicule des images statiques et utopiques. La Bible raconte comment des femmes et des hommes gravissent les chemins du bonheur emportant avec eux et le mal inévitable, et la bienveillance de Dieu. Ce livre prend en compte les réflexions humanistes de notre temps et la dynamique de la révélation biblique. Nous découvrons alors des humains aux prises avec le mal et un Dieu les poussant à laisser tout leur potentiel de bienveillance exploser. La culpabilisation guette l'humain et lui prend son énergie. L'Evangile constitue une formidable entreprise de déculpabilisation. Il nous invite à libérer nos ressources avec Dieu comme complice efficace.

Philippe Jouvenaat

Informations du Conseil

Le Conseil a siégé à nouveau à l'église de Zurich. Nous avons eu le plaisir d'accueillir notre diacre Eric Vuithier qui a commencé son ministère dans notre paroisse. Il sera installé officiellement lorsque nous pourrons à nouveau organiser des après-cultes.

L'Assemblée de paroisse a été fixée au dimanche 23 août 2020 à Zurich. Pour respecter les distances physiques imposées par la Covid 19, elle se tiendra dans l'église après le culte qui débutera exceptionnellement à 9 heures afin que l'IPC puisse commencer son service dominical à 12 heures.

Cette Assemblée, à laquelle nous vous invitons chaleureusement à participer, sera consacrée aux comptes 2019 ainsi qu'au budget 2021. Nous y élirons également notre délégué au Synode, Monsieur Daniel Lavanchy, présenté dans le «Contacts» du mois d'avril. Nous nous réjouissons de vous y retrouver nombreux.

Le Conseil a étudié le planning annuel préparé par le pasteur Christophe Kocher; vous pourrez le découvrir dans le prochain «Contacts».

L'Eglise cantonale n'autorise pas la célébration de la cène avant le 20 septembre et les après-cultes ne peuvent se dérouler qu'en respectant les distances imposées, donc difficilement réalisable dans les salles des deux lieux de culte. Nous espérons toutefois que ces mesures seront progressivement assouplies, afin de pouvoir à nouveau retrouver le moment convivial des après-cultes.

Nous vous souhaitons un bel été, de bonnes vacances qui, cette année, nous feront découvrir la Suisse.

Françoise Cavin



D'avance, merci!

Régulièrement, soit 11 fois par année, le bulletin paroissial est adressé à tous nos membres, ainsi qu'aux lecteurs intéressés par la vie de notre paroisse de langue française. Afin de couvrir tout ou partie des frais d'impression du journal «contacts», nous nous permettons d'encarter un bulletin de versement à ce numéro et vous remercions d'avance pour votre participation financière facultative.

La rédaction



Bienvenue au catéchisme 2020-2021

Le catéchisme 2020-2021 reprendra le dimanche 4 octobre 2020. Les rencontres auront lieu ensuite le 1er dimanche du mois (sauf exception annoncée à l'avance). Les parents des enfants nés entre le 30 juin 2005 et le 30 juin 2008 peuvent inscrire leurs enfants auprès du secrétariat (044 251 25 18 ou eglise@erfz.ch)

Mais avant cette date, les catéchumènes et leurs familles sont invités à assister au culte de rentrée qui aura lieu

le dimanche 30 août à 10h à l'église à Zurich

qui sera suivi d'un repas canadien permettant à tous de faire plus ample connaissance.

Christine Sigg



Culte de l'enfance

Après une longue pause due au Coronavirus, le culte de l'enfance retrouvera son rythme habituel dès la rentrée scolaire, à savoir le 1er dimanche du mois (sauf exception annoncée à l'avance).

Madame Evelyne Tamiromti et M. Frédéric Staehli attendront les enfants âgées de 7 à 12 ans dès le dimanche 4 octobre à 10h à l'église de Zurich.

Mais avant cette date, les enfants et leurs familles sont invités à assister au culte de rentrée qui aura lieu

le dimanche 30 août à l'église à Zurich

qui sera suivi d'un repas canadien permettant à tous de faire plus ample connaissance.

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter le secrétariat au 044 251 25 18 ou eglise@erfz.ch

Christine Sigg

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

5 juillet, 10h,

Zurich: culte

Pasteur: Christophe Kocher. Offrande: Offrande: projet DM pour l'Eglise en danger en Syrie. Garderie.

12 juillet, 10h,

Winterthour: culte

Pasteure: Régine Lagarde. Offrande: Centre social protestant du canton de Vaud. Garderie.

Zurich: culte

Pasteur: Patrick Pigé. Offrande: Centre social protestant du canton de Vaud. Pas de garderie.

19 juillet, 10h,

Zurich: culte

Pasteur: Christophe Kocher. Offrande: spiritualité et développement communautaire au Mexique. Pas de garderie.

26 juillet, 10h,

Winterthour: culte

Pasteur: Christophe Kocher. Offrande: formation en théologie en Angola. Garderie.

Zurich: culte

Pasteur: Jean-Claude Hermenjat. Offrande: formation en théologie en Angola. Pas de garderie.

2 août, 10h,

Zurich: culte

Pasteure: Milena Beux. Offrande: Action Chrétienne en Orient. Pas de garderie.

9 août, 10h,

Winterthour: culte

Pasteure: Simone Brandt. Offrande: Centre social protestant de Genève. Garderie.

Zurich: culte

Pasteur: Patrick Pigé. Offrande: Centre social protestant de Genève. Pas de garderie.

16 août

Winterthour: culte champêtre avec la paroisse de Schaffhouse à Rüdlingen à 10h30

Pasteur: Christophe Kocher. Offrande: Eglise évangélique d'Arménie, projet Little Bridge. Pas de garderie, apéritif et pique-nique (voir en page 5).

Zurich: culte à 10h

Pasteure: Régine Lagarde. Offrande: Eglise évangélique d'Arménie, projet Little Bridge. Pas de garderie.

23 août, 9h,

Zurich: culte en commun suivi de l'Assemblée générale

Pasteur: Christophe Kocher. Offrande: Ecole Lisanga au Congo. Garderie pendant l'Assemblée.

Pas de culte à Winterthour!

30 août, 10h,

Zurich: culte de rentrée en famille

Pasteur: Christophe Kocher. Offrande: soutien aux Eglises de Suisse romande. Pas de garderie. Le service sera suivi d'un repas canadien (voir article en page 3).

Enfance

Dimanche 30 août à 10h

Dans le cadre du culte de rentrée en famille (voir article en page 3).

Catéchisme

Dimanche 30 août à 10h

Dans le cadre du culte de rentrée en famille (voir article en page 3).

Garderie

Pour Winterthour et Zurich: voir sous cultes.

Activités et rencontres en juillet/août

Mercredis 8 juillet et 12 août

Zurich

Midi-Ensemble: repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription auprès du secrétariat au 044 251 25 18 jusqu'à la veille à 12h au plus tard. Voir l'article en page 5.

Les autres activités et rencontres habituelles reprendront si possible après les vacances d'été, soit au début du mois de septembre.



Rencontre champêtre avec la paroisse de Schaffhouse

Les temps et habitudes ont peut-être un peu changé, mais la tradition des retrouvailles avec les paroissiens de Schaffhouse demeure! Nous nous retrouverons donc le

dimanche 16 août 2020, dès 10h30 au Centre de rencontres de Rüdlingen, bâtiment principal.

Les transports publics depuis Winterthour jusqu'à la Heimstätte de Rüdlingen ont subi un petit changement: il faut dorénavant emprunter le train S12 de 9h42 (quai 7) jusqu'à Henggart, puis de là, le bus 675 en direction de Rafz, partant à 10h pour arriver à Rüdlingen à l'arrêt "Sandgruben" à 10h22. Même chose pour le retour avec le bus partant au 33 et arrivant à Henggart au 58, puis le train S12 en direction de Winterthour-Stadelhofen-Brugg.

Comme toujours, on trouvera sur place des boissons chaudes et froides ainsi qu'un grill prêt à accueillir toutes sortes de victuailles qu'il ne faudra pas oublier de prendre avec soi.

Si le temps le permet, le pasteur Gilles Riquet célébrera cette année le culte sur la terrasse du parc où l'apéritif sera servi en attendant de passer à table.

Les organisateurs des paroisses françaises des cantons de Schaffhouse et Zurich se réjouissent de vous retrouver nombreux dans ce bel endroit avec une vue imprenable sur le Rhin.

Monique Bollhalder

Dates à retenir:

Dimanche 23 août 2020 à 9 heures:
Assemblée générale à l'église de Zurich

Dimanche 6 septembre à Zurich:
culte d'installation du pasteur Christophe Kocher.

Midi-Ensemble.... la reprise

Après cette longue période de confinement, nos rencontres mensuelles conviviales «Midi-Ensemble» vont pouvoir reprendre à partir du mois de juillet - naturellement en respectant les directives reçues de l'Eglise cantonale en matière de distance et d'hygiène. Comme notre cuisine à l'église est petite et ne permet, dans les circonstances actuelles, qu'à une personne d'y travailler, le menu concocté sera dans les premiers temps peut-être un peu moins élaboré que d'habitude. Cependant, même plus simplement, l'équipe se réjouit de pouvoir vous accueillir à nouveau.

Rendez-vous donc au mercredi 8 juillet 2020!* N'oubliez pas de vous inscrire au secrétariat jusqu'à la veille à 12h.

Solange Kühne

(*sous réserve d'un revirement négatif de la situation sanitaire)

Prédications écrites

Les personnes qui désirent recevoir le texte des prédications par courrier postal peuvent s'annoncer auprès du secrétariat de Zurich, où Christine Sigg les regroupera et les enverra une fois par mois.

Renseignements pratiques (www.erfz.ch)

Pasteur

Christophe Kocher tél. 078 863 22 23, ch.kocher@erfz.ch

Diacre

Eric Vuithier, tél. 062 723 33 78, e.vuithier@erfz.ch

Présidence du Conseil d'Eglise

Françoise Cavin
tél. 044 941 15 30, francoise.cavin@erfz.ch.

Secrétariat et entraide Zurich: Christine Sigg,

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél. 044 251 25 18
eglise@erfz.ch, ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

Secrétariat Winterthour: Monique Bollhalder,

Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthour, tél. 052 213 52 15
eglise.winterthur@erfz.ch, ouvert sur demande téléphonique préalable.

Sacristain-concierge:

Philippe Jouvenat, tél. 044 251 45 22, sacristain@erfz.ch

Compte postal: Eglise réformée française 80-7279-2



Un temps pour la guerre et un temps pour la paix.

par Véréna Wenger

«Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux un temps pour la guerre et un temps pour la paix.» (Ecclésiaste 3)

Guerre, paix: ce sont des mots que nous entendons depuis notre enfance, même si nous avons la chance d'être venus au monde dans un pays protégé comme la Suisse. Mais aujourd'hui nous connaissons tous, dans notre parenté, parmi nos amis et nos voisins des personnes ayant connu ou vécu un état de guerre et pour lesquels le mot paix est synonyme de fin de cauchemar, de soulagement ou d'harmonie retrouvée. Mais de quelles guerres parlons-nous? Des guerres entre Etats, entre religions ou de nos guerres personnelles intérieures?

Un temps pour la guerre. Si les guerres du 20^e siècle se sont polarisées autour d'idéologies politiques en -isme (capitalisme, communisme,...), celles du 21^e siècle ont pris la forme de conflits à caractère fondamentalement religieux, causés par la présence juive au Proche-Orient, par le fondamentalisme chrétien occidental ou l'intégrisme islamique. Mais ne soyons pas dupes et reconnaissons que les vraies sources de ces conflits sont principalement d'ordre politique, économique et démographique. Nous en avons tous les jours des exemples en écoutant ou lisant les nouvelles. Plusieurs détracteurs de la guerre pointent du doigt la Bible ou le Coran comme fondements idéologiques des guerres. Ils n'ont pas tort, car ces deux livres jouissent d'une autorité considérable et comportent de nombreux passages très violents. Et l'Ancien Testament est indéniablement l'ensemble qui comporte le plus de références à la violence. Son Dieu nous apparaît souvent violent, guerrier, parfois cruel. Mais il ne faut pas oublier que, d'après les recherches concordantes de ces dernières décennies, la présentation des origines d'Israël dans les livres du Deutéronome et de Josué n'est pas historique. Les différents rédacteurs de l'Ancien Testament entre les

VIII^e et II^e siècle avant J.-C. ont emprunté leurs idéologies guerrières aux époques auxquelles ils ont vécu. Ainsi l'entrée d'Israël en Canaan est un rouleau compresseur qui fait table rase, à la manière des invasions assyriennes qui avaient pour habitude d'assimiler et d'anéantir les peuples conquis. Plus tard, avec l'émergence de l'empire perse, les auteurs postexiliques vont introduire une vision de Dieu, d'Israël et de l'humanité qui sera beaucoup plus pacifique, car les Perses, au contraire des Assyriens, voyaient leur intérêt dans la tolérance des particularités des peuples conquis. Mais qui était ce Dieu d'Israël, Yahvé, qui s'implique totalement, directement et personnellement dans le parcours de son peuple et qui en même temps affirme détester le mal et la violence et souhaiter intensément les voir disparaître? Tout l'Ancien Testament répète le même refrain: Dieu est miséricordieux et juste. Alors, comment expliquer la violence et les guerres qu'on retrouve dans la Bible hébraïque? La réponse se trouve simplement dans le fait que la violence et la guerre font partie intégrante de l'expérience humaine, hier comme aujourd'hui et certainement comme demain!

Un temps pour la paix. La paix est-elle seulement l'absence de guerre? Oui s'il est question de la pax romana, cette ère de relative tranquillité dans un espace délimité au sein duquel règne l'ordre romain. Ce n'est pourtant qu'une paix en trompe-l'œil, qui recouvre un concept aux contours mouvants et qui n'implique pas nécessairement une absence de conflits, loin de là. Cette conception de la paix qui est une fausse paix peut tout aussi bien s'appliquer à nos guerres modernes et même à nos relations personnelles ou familiales, où la paix signifie souvent absence de conflits apparents et masque les troubles qui agitent les sentiments profonds. Il existe heureusement une autre conception de la paix, reprise et incarnée par Jésus, le shalom de l'Ancien Testament, une paix qui ne désigne pas seulement l'absence de guerre mais l'harmonie, la réconciliation et la sérénité intérieure. Cette paix du cœur, c'est la paix de Dieu, c'est la paix avec Dieu, qui nous est donnée par la grâce. Et l'ayant reçue, nous sommes invités à nous réconcilier avec nous-mêmes et avec nos prochains et à instaurer des relations nouvelles avec eux. Posons-nous alors la question de savoir si ce shalom peut surgir dans les relations internationales ou bien s'il se limite aux relations interpersonnelles. Je pense que ceux qui le portent dans leurs cœurs peuvent le faire émerger au niveau communautaire ou politique; pensons à la fin de l'apartheid en Afrique du Sud et à toutes les organisations qui œuvrent, souvent avec succès, pour plus de paix dans le monde.

Comme le dit l'Ecclésiaste, qui connaît si bien l'âme humaine, la guerre existe et existera peut-être jusqu'à la fin des temps, mais en tant que chrétiens mettons-nous en marche pour que le temps du shalom déborde sur le temps de la guerre, dans le monde et dans nos vies.

Guerre et paix

par Jérôme Crugnola-Humbert

«Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres: gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent.» (Matthieu 24,6)

L'Ancien Testament regorge de batailles sanglantes. Dieu y est supposé soutenir les Hébreux. En plusieurs occasions, il les inciterait même à exterminer leurs adversaires. Mais ces ennemis avaient aussi des dieux censés les motiver et les assister! En ces temps pré-modernes, la victoire de l'une ou l'autre des armées était considérée tenir tout autant à la faveur ou au courroux divins qu'au rapport des forces militaires en présence ou à la stratégie des généraux des deux camps. Vaincre son adversaire, ce n'était pas seulement terrasser son armée, mais démontrer la supériorité d'un système religieux sur un autre. Ainsi voulue par Dieu, la guerre ne pouvait qu'avoir pour but de faire triompher le Bien.

La notion de guerre juste sera plus tard théorisée par Thomas d'Aquin, et elle est toujours débattue aujourd'hui. La guerre contre Hitler et le régime nazi est considérée comme justifiée, tandis que la politique d'apaisement franco-anglaise qui précéda son déclenchement est, elle, vilipendée. En revanche, la Seconde guerre d'Irak (2003-2011), malgré les précautions rhétoriques prises par la coalition américano-anglaise, s'est avérée avoir été menée sous des prémisses erronées. Si Saddam Hussein était à n'en pas douter un dictateur sans scrupules, il n'était pas en possession des armes de destruction massives qui ont servi de casus belli.

Mais qu'elle soit juste ou pas, la guerre ne sert pas que des objectifs militaires. S'oppose-t-elle d'ailleurs même à la paix? «La guerre, c'est la paix», proclame le régime totalitaire de «1984» (George Orwell, 1948). La guerre permet de mobiliser la population contre un ennemi commun et, ce faisant, de faire taire les critiques sur ce qui se passe à l'intérieur du pays et la façon dont il est gouverné. Tout au long de l'histoire, politiciens et dictateurs en mal de popularité ont abusé de ce procédé. Ainsi, la population de Corée du Nord vit depuis des générations sous la menace d'une attaque américaine imminente, entretenue par la propagande de l'Etat. Même au sein de nos démocraties, la menace d'une guerre permet de disqualifier toute contestation comme contraire au patriotisme de rigueur. On en a encore vu un exemple récent lorsque le président français a déclaré la «guerre» au coronavirus.

La guerre, c'est la paix? De nombreux progrès scientifiques aux applications civiles ont leur origine dans des recherches militaires. Internet est ainsi l'héritier du réseau informatique militaire américain Arpanet (1966-1990). La paix peut aussi surgir du pouvoir de destruction démesuré des arsenaux militaires. Le développement

d'engins d'annihilation totale a permis la dissuasion nucléaire et a, de manière paradoxale, contribué à la paix pendant des décennies en empêchant la Guerre Froide de s'embraser. Les bombardements atomiques sur Hiroshima et Nagasaki ont écourté la Seconde Guerre mondiale (même si les objectifs en étaient multiples et incluaient aussi une démonstration de force et la conquête du Japon par les Etats-Unis avant l'arrivée de l'URSS).



Colombe en armure, Banksy, 2008 (Bethléhem)

Mais revenons aux nombreux conflits mentionnés et sanctionnés par l'Ancien Testament. Ils interpellent le lecteur et semblent contredire l'idée d'un Dieu bienveillant. Pour résoudre ce paradoxe, ces batailles sont parfois charitablement interprétées non pas comme de réelles scènes de carnage, mais comme la métaphore de luttes morales. L'ennemi que l'on doit terrasser ne serait pas tangible et extérieur, mais abstrait et intérieur. On part ainsi en guerre contre la part sombre de soi-même. C'est d'ailleurs une des interprétations du djihad musulman: non pas une action violente, mais une lutte pour s'améliorer en tant que croyant et individu. Mais cette guerre-là ne peut jamais être gagnée de manière définitive, elle doit être menée de manière continue.

C'est le sujet de l'impressionnant film de guerre «Il faut sauver le soldat Ryan» (Steven Spielberg, 1998). La mission qui y est confiée à une poignée de combattants, à savoir libérer un simple soldat dont les trois frères sont tous tombés au combat, n'a aucune importance stratégique ou militaire. Son objectif est tout autre: au sein du chaos et de l'arbitraire, recréer une certaine forme de sens de la justice. Ce même soldat Ryan viendra se recueillir des décennies plus tard, en Normandie, sur la tombe des hommes morts pour le sauver. Il demandera à son épouse s'il a été digne du sacrifice de ses camarades et s'il a été «un homme bien». Ne s'agit-il pas là de la plus noble guerre à mener, et de la seule victoire qui vaille d'être remportée?



Olivier, arbre de paix, (Wikipedia)



Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél.: 044 251 25 18, www.erfz.ch, courriel: eglise@erfz.ch. Paraît 11 fois par an.

Rédaction: Christophe Kocher, Véréna Wenger, Monique Bollhalder

Layout: Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Zuberbühler AG.

Parution du prochain «contacts»: 17 août 2020. **Délai pour la remise des manuscrits:** 27 juillet 2020.